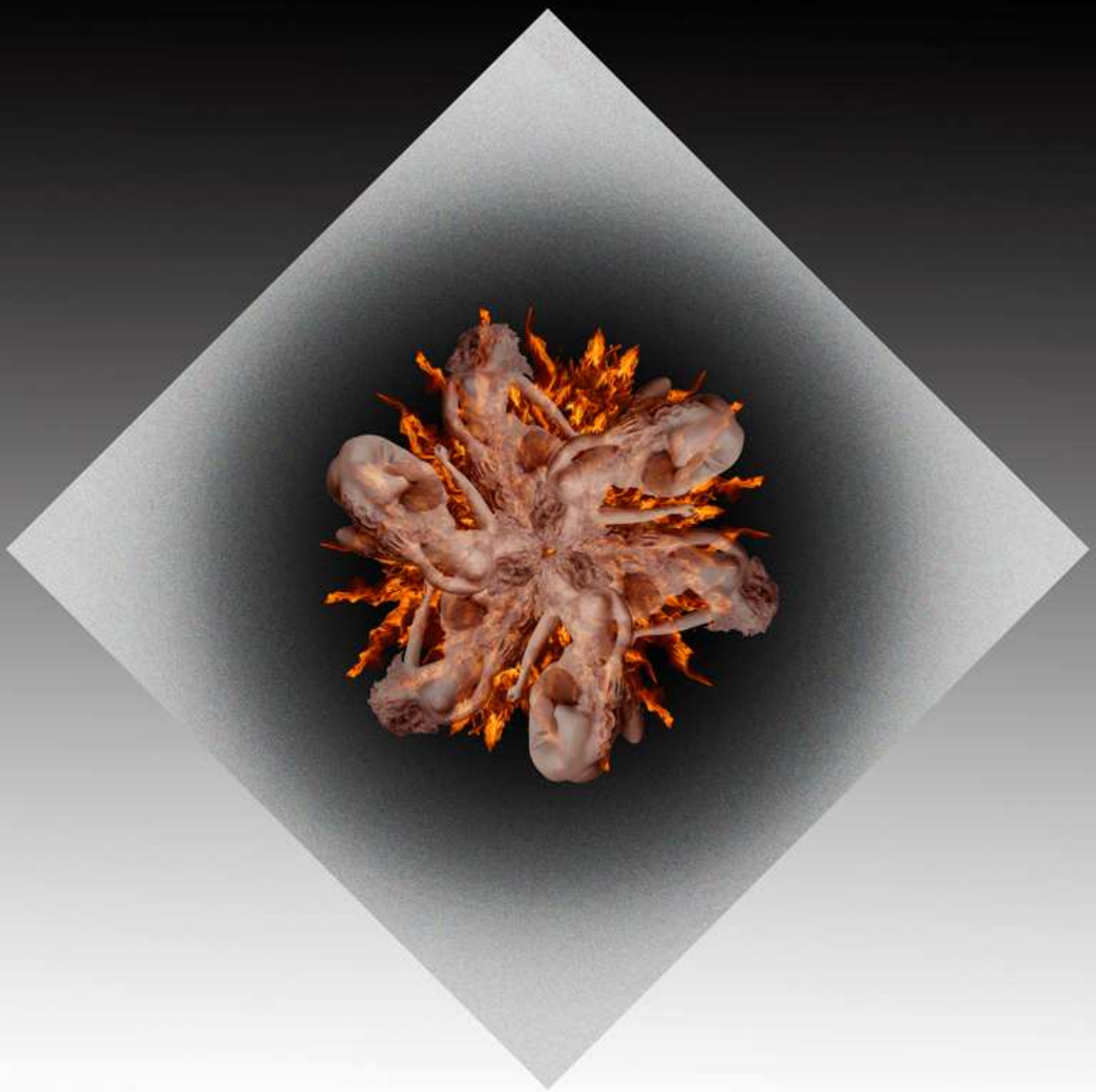
FLAMMES



CENDRES

0 – BONNE INTENTION DE BASE

Le **Rêve de Flammes & de Cendres**, encore appelé "Rituel Sacripan pour la canonisation de l'âme réjouie de Jef Lambeaux"[1], a été conçu et s'est matérialisé dans le cadre de l'exposition « A-Musez Lambeaux » qui s'est tenue dans la Maison du Peuple de Saint-Gilles du dimanche 30 novembre au samedi 21 décembre 2008.

Il devait se développer en trois phases : la bénédiction d'une Chapelle ou plus exactement d'une Chambre Ardente dédiée au saint martyr, dans le théâtre de la Maison du Peuple ; une intervention urbanistico-picturale dans l'axe de l'avenue Jef Lambeaux, durant toute l'exposition ; une procession aux F-Lambeau-X, le 21 décembre, pour le finissage de l'exposition.

Sa finalité était et reste de diffuser le culte Passionniste, dont Jef Lambeaux apparaît comme le messie et de convertir à cette nouvelle religion tous les humains, d'en faire d'**enflammés passionnés**.

A – LE PASSIONISME, UNE RELIGION D'AMOUR ET DE PASSION

Le Passionnisme est un culte émergent dont Aurore d'Utopie est la Grande Orante, Donald Ream son Docteur Oniris Causa en Casuistique Passionnelle et Paul Gonze son Sacri-Pan

Les convertis sont généralement encore discrets, par crainte de persécutions au point de ne pas toujours se reconnaitre. Tous cependant adorent les œuvres de Jef Lambeaux et en particulier son bas-relief, illustrant les Passions Humaines et tous s'enflamment et brûlent pour leur passion, que ce soit l'Amour, la Beauté, l'Art… ! L'argent, le jeu, le pouvoir… ?

Se distinguant des zombies morts-vivants, ils savent qu'il ne peut y avoir vie sans mort, jouissances sans souffrances, ombre sans lumière, rêves sans cauchemars, corps sans âme… Cet antagonisme cosmique, cette dialectique vagino-phallique, ce couplage des principes yin et yang, dogme fondamental du Passionnisme, expliquent leurs rituels et en particulier les sacrifices qu'ils pratiquent dans le premier de leur lieu de culte : la Chambre Ardente dédiée à Jef Lambeaux.

Les jours de commune union, ils y entonnent en canon la prière suivante :

---

[1] - *Sacripan,* référence au grand dieu PAN et signature indirecte de l'asbl TOUT *(… les rêves se vivent)*, rélatrice du culte ; - *Canonisation* : proclamation solennelle et cérémonieuse par laquelle, au terme d'une longue enquête, un personnage est reconnu comme résident du Paradis (et donc des enfers, ou l'on rêve, désire, jouit, désespère et …) ; - *Réjouie* : propre à jouir doublement, de manière terrestre autant que céleste, par devant et par derrière.

PAUVRE JEF

Toi que l’on surnomma le Michel-Ange du Ruisseau
pour nous avoir montré qu’on ne désire et donc qu’on ne peut jouir du paradis qu’en enfer
et que les passions humaines ne se creusent qu’en oscillant
entre le rêve et le cauchemar, le plaisir et la douleur, la naissance et la mort
…
cela fait un siècle maintenant
que tu retournes tes os dans ta tombe
plus frénétiquement qu’un puceau au mitan de la nuit dans des draps de soie parfumés
…
pour ton atelier dévoyé en commissariat de police
pour tes œuvres léguées à la commune et aujourd’hui dispersées ou brisées
pour ton nom donné au bout d’avenue reliant un pompeux hôtel de ville à une infâme prison

Ranime donc ton Génie
pour qu’il pousse les plus zélés adorateurs de ton art
à participer au rituel sacripan
qui rendra enfin la paix à tes mânes

Qu’il les incite à pénétrer en couple
dans le sanctuaire élevé en ton honneur
au cœur de la Maison du Peuple de Saint-Gilles,
pour s’y recueillir et pieusement te sacrifier,
dans une vasque solaire, une boucle de leurs cheveux
avec, dans un vase nocturne, une touffe de leurs poils ;

Qu’il les pousse à entremêler chaque jour à midi,
au beau milieu de l’avenue qui galvaude ton nom,
depuis l’arrière de l’hôtel de ville jusqu’au fronton de la prison,
des traînées de peintures rouges, roses, jaunes, oranges et blêmes
évoquant l’épanchement turbulent de tous les fluides irriguant les passions humaines ;

Qu’il les harcèle pour venir en procession, au minuit du solstice d’hiver,
brûler toutes les boucles de cheveux devant le portail de la prison
et ensemencer toutes les touffes de poils dans le soupirail de l’hôtel de ville :

OFFRANDES QUI LIBÉRERONT TON ÂME DE SON PURGATOIRE
POUR QUE TU PLANES ENFIN AVEC MICHEL-ANGE
AU FIRMAMENT DES GLOIRES IMMORTELLES

B – LE LIEU DE CULTE DÉDIÉ A LA MÉMOIRE DE JEF LAMBEAUX

Le principal lieu de culte des Passionnés, dédié à Jef Lambeaux, a été (provisoirement) installé au fond du deuxième étage de la Maison du Peuple de Saint-Gilles, sur la scène de son théâtre. Il comprenait une idole, une chambre Ardente, un Livre Sacré et un Tronc.

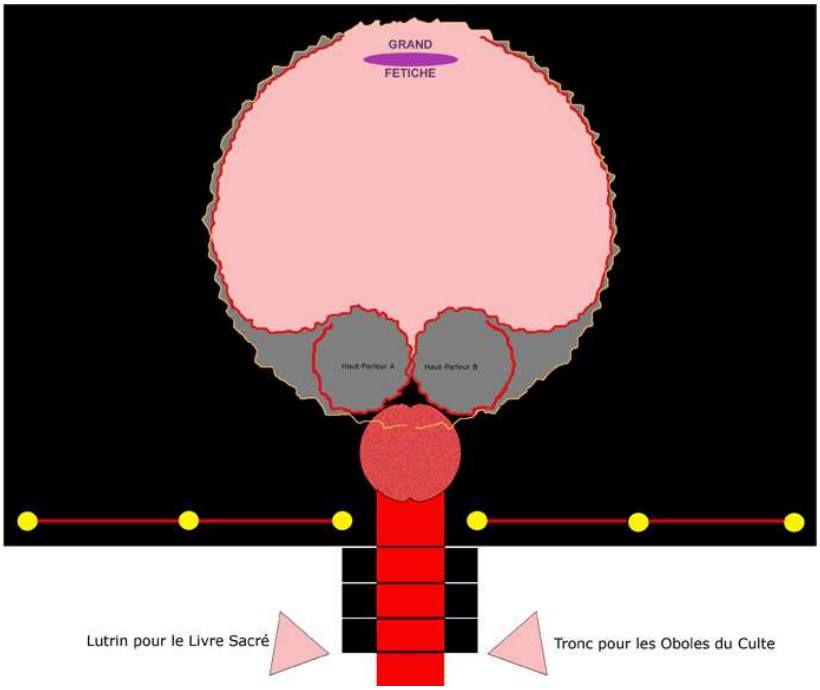
Une occulte prophétie annonce le prochain transfert de ces reliques dans le Pavillon des Passions Humaines, au Parc du Cinquantenaire.

B.1 : L'idole du Passionnisme est une figure anthropomorphe de taille humaine qui trône au fond de la Chambre Ardente ; sa partie inférieure est couverte de fourrure cramoisie, sa partie supérieure de plumes roses; la tête de cette chimère, mi ange mi-bête, est une vasque solaire, son bassin, un vase nocturne. Une paire de ciseaux dorés est accrochée à la pointe de son sein gauche, dans son cœur. Ces ciseaux sont destinés aux fidèles désireux de sacrifier, en échange des faveurs de leur martyr, une boucle de cheveux - à déposer dans la vasque solaire - et une crolle de poils - pour le vase de nuit. Après chaque sacrifice, un système de contrepoids ramène les ciseaux dans leur position initiale.

L'idole, étoilée d'innombrables petites lampes clignotantes (guirlande de LED de 10 volts), flamboie dans la pénombre de la Chambre Ardente. Elle semble aussi frémir de plaisir, étant éclairée à contre-jour par un projecteur couplé avec deux lampes stroboscopiques, situées à l'extérieur et à l'arrière de la Chambre Ardente.

C.2 : La Chambre Ardente a servi de sanctuaire provisoire pour les Passionnés qui ont pu y honoré leur apôtre martyr et sacrifier devant leur idole.

Elle se dressait au milieu de la scène de théâtre et était accessible par un petit escalier couvert d'un tapis bleu azur. De part et d'autre de l'escalier, des potelets de cérémonie, avec grosse corde rouge, contribuait à sacraliser les abords de la Chambre Ardente.



Structurellement, c'était une tente circulaire de 3 m. de diamètre et d'environ 2,5 m. de hauteur. De légers voiles rouge-orangées habillaient la paroi interne, doublés extérieurement d'épais rideaux de velours vermillon. Ils s'enroulaient dans l'entrée pour se resserrer en un goulet au travers duquel les fidèles se glissaient avec jouissance. Un dôme bulbeux, de soie rose, le coiffait, troué d'un oculus lumineux qui se reflétait dans un miroir circulaire, trouant visuellement la voluptueuse couche de lambeaux de tissus de toutes teintes et textures qui nappait le sol.

Cette immatérialité, spiritualité du lieu de culte était renforcée par la palpitation des parois agitées par deux ventilateurs externes et par le lent mouvement de va et vient vertical couplé avec un resserrement des parois que la rotation d'un arbre à came excentré imprimait au point de suspension de la tente. Deux petits haut-parleurs, camouflés dans les deux cylindres de velours rouge, diffusaient en stéréo une composition combinant le murmure de vagues océanes aux soupirs de langoureuse jouissance. On y humait aussi une entêtante odeur de rose.

La mise sous tension du moteur, des ventilateurs, des haut-parleurs et de l'éclairage était commandée par un détecteur de présence couvrant la zone d'accès à la Chambre Ardente : Celle-ci n'était donc illuminée et n'entrait « en transe » que quand un couple de fidèles s'approchait et pénétrait dans le saint des saints. Après 3 minutes, le tout s'éteignait pour permettre à d'autres de connaitre l'extase.

Pendu au-dessus de l'escalier, un avis, sur fond rose, précisait les règles du rituel :

Le Passionnisme : notre Religion, Jef Lambeaux : son apôtre et martyr, La Maison du Peuple : son Temple,
Cette modeste tente : La Chambre Ardente.

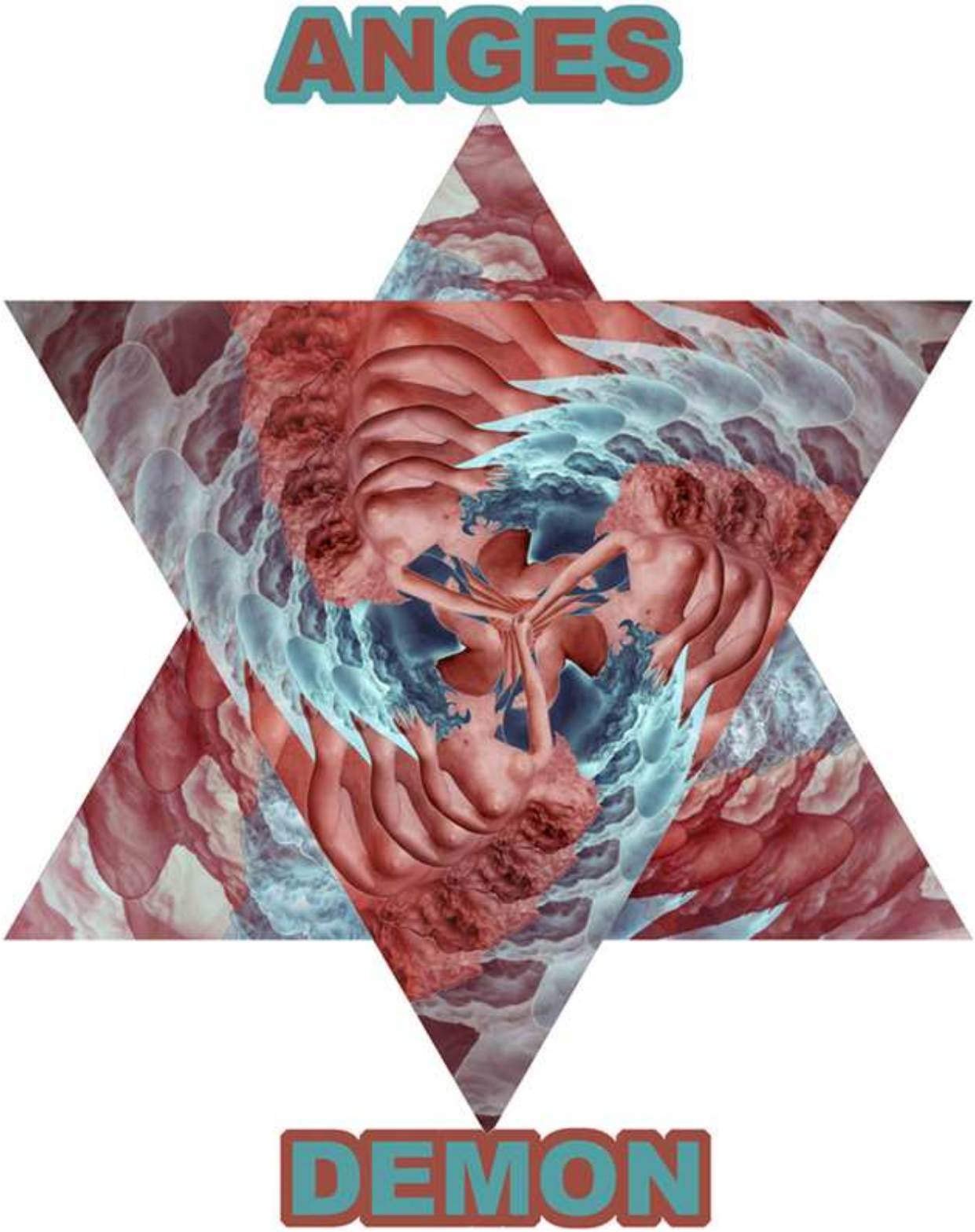
Les frères et sœurs désireux d'y sacrifier
une boucle de cheveux avec une crolle de poils ne peuvent y pénétrer qu'en couple
pieds nus, tête nue ou tout-e nu-e.[2]

L'accès en est interdit aux imberbes et aux chauves,
aux mécréant(e)s qui se rasent de manière impure
et à tous les impotents qui ne vibrent d'aucune passion.

Six ovales plaquées d'or tournoyaient de part et d'autre de l'entrée, gravées, à leur envers, des 6 incantations sacrées :

[2] Les triangulés patentés peuvent obtenir une dérogation auprès du concierge.

Avant d’entrer dans la chambre, les fidèles étaient invités à se pencher sur cette image, apparentée au grand labyrinthe de la cathédrale de Chartres :



puis à la fouler de leurs pieds nus…

C.3 : Le Livre Sacré, écrit en rouge sur papier rose et de format A3, contenait divers textes de référence de l'église passionniste ainsi que des images pieuses. Pour en comprendre la fonction, il suffit de rappeler que :

Pour les juifs

La Bible, la Table des Lois et le Mur des Lamentations

Pour les chrétiens

Les Quatre Evangiles plus tous les autres et les 36 reliques du Saint Prépuce

Pour les musulmans

Le Coran avec ou sans versets sataniques et la Kaaba voilée au cœur de la Mecque

Pour les maoïstes

Le Petit Livre Rouge plutôt que Das Kapital dans la crypte du mausolée du Petit Père des Peuples

…

DEMAIN POUR LES PASSIONNÉS

FLAMMES & CENDRES

dans le pavillon des passions humaines

Ce livre sacré était posé sur un lutrin de forme prismatique triangulaire, à gauche de l'escalier. Un impie l'a, hélas, trois fois hélas, volé le soir du vernissage : qu'il soit congelé dans l'éther infini.

C.4 : Le tronc se dressait à droite de l'escalier, à l'avant de la scène de théâtre. Egalement de forme prismatique avec une surface supérieure triangulaire entaillée d'une fente pour les offrandes sonnantes et trébuchantes des fidèles et des touristes, il a permis de récolter une douzaine d'euros.

Il était difficile de ne pas être motivée par cet avis, affiché sur sa face avant :

Le Passionnisme, contrairement au Catholicisme, Protestantisme, Judaïsme, Libéralisme, Socialisme et autre Sous-réalisme ne bénéficie encore d'aucune subvention du Royaume de Belgique ni de Saint Gilles. En complément voire même en l'absence de vos offrandes chevelues et poilues, tout don sonnant et trébuchant contribuera à la propagation du culte et aux rêves passionnés du Sacri-Pan.

D – MARQUAGE MYSTIQUE ET TELLURIQUE DE LA RUE LAMBEAUX

Un autre rituel s'est déroulé pendant toute la durée de l'exposition soit du dimanche 30 novembre au samedi 20 décembre. Durant ces 21 jours, aux environs de minuit, quelque soit le temps, 21 lignes de peinture, de couleurs rose, orange, rouge, brune ont été tracées au milieu et dans l'axe de l'avenue Lambeaux, s'entremêlant à l'image des relations amoureuses que se nouent et se défont au fil de la vie et sans se soucier des voitures roulant sur ces lignes et les déformant (car qui respecte les amours mortes ?).

E – PROCESSION AUX F-LAMBEAU-X

Une sublime procession, coïncidant avec le finissage de l'exposition « A-Musez Lambeaux » et le solstice d'hiver, aurait du se dérouler dans la nuit du samedi 20 au dimanche 21 décembre aux environs de minuit. Les détails de son rituel ne sont pas connus mais il semble qu'un couple d'officiants allait brûler en offrande les boucles de cheveux devant la porte de la prison et ensemencer la porte de service de l'hôtel de ville de crolles pubiennes… parce que « What is down must come up, What is up must go down ».

Hélas des cyniques réussirent à l'interdire …

… au point que l'idole, plutôt que d'être promenée et encensée le long de l'artère sainte, a échoué dans le dépôt d'immondices de la capitale de l'Europe.

Cet acte iconoclaste a acculé Aurore d'Utopie à consolé les fidèles avec cette flamboyante oraison :

Très Pieuse Oraison de la très douce Aurore d'Utopie

Grande Orante du Passionisme

N
O
N

NOS DÉESSES
ne sont pas
DES CHIENNES

Très chères sœurs et très chers frères de flammes et de cendres, nous qui savons que les jours alternent avec les nuits, le plaisir avec la douleur, la vie avec la mort - et la renaissance, nous voici réunis en ce jour faste pour nous réjouir mais aussi nous lamenter.

Nous réjouir par ce que notre prophète, notre apôtre, notre martyr est aujourd'hui enfin reconnu comme Le Messie de nos Déesses, les Passions Humaines, que cette vénérable Maison du Peuple est consacré comme Son église et qu'en foule les fidèles font la queue pour Lui sacrifier, dans cette céleste Chambre Ardente, une boucle de cheveux avec une crolle de toison pubienne.

Nous lamenter hélas aussi car notre tout jeune culte du Passionnisme a déjà, comme de plus vétustes religions, ses apostats, ses intégristes et ses schismatiques. Fuyez ces impies et surtout les plus débauchés, les cyniques[3] dont ma cousine, Krépuscula Kochmarsky, est la bonimenteuse. Pour cette hyène, nos brûlantes déesses, les passions humaines, ne seraient que chiennes en chaleur et vous de braves chiots de ces chiennes de l'enfer. Vous imaginant exaltés par vos relations spirituelles, vos aventures sentimentales, vos liaisons romantiques alors que vous ne seriez que menés par le bout du nez (!) par des pulsions animales, des réflexes instinctifs, des décharges nerveuses… de l'égoïsme, du nombrilisme, de l'autisme !

Pour vous convertir à sa cause, cette cabotine avec vous pleurera notre temple du Cinquantenaire tombant en ruines et notre relique la plus adorée[4] censurée par des culs-bénis qui ne permettent plus de La contempler qu'au travers d'un orifice brunâtre. Avec vous, elle se lamentera sur la destruction du Lieu d'Inspiration de notre Prophète, de son Atelier légué à la commune, et dévoyé en commissariat en police. Avec vous, elle s'offusquera que Son très saint

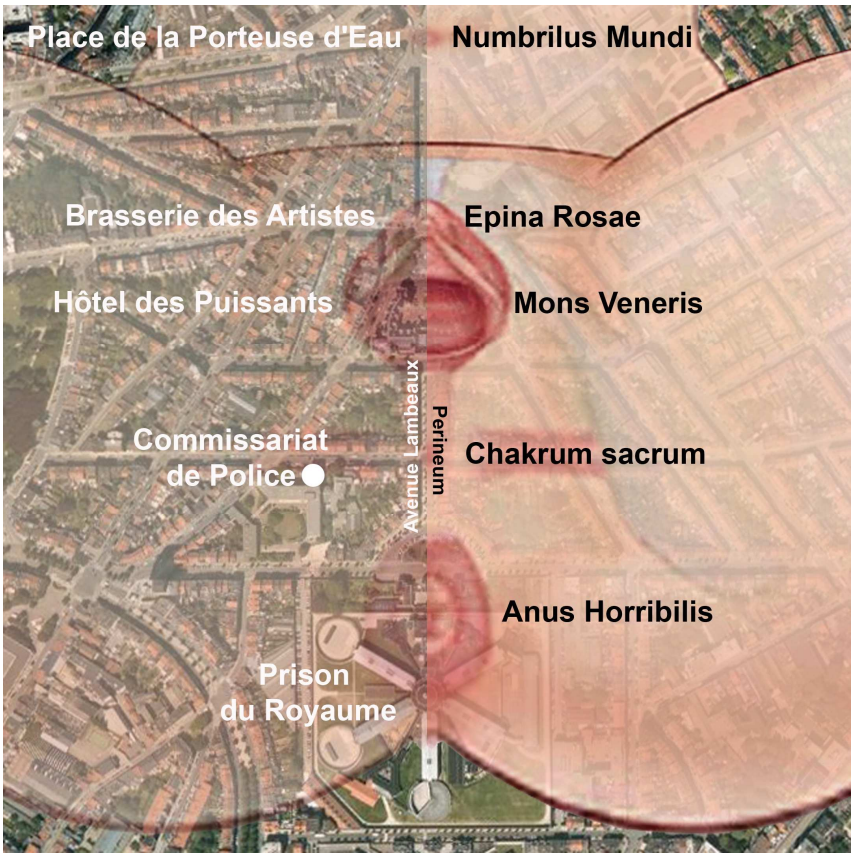
---

[3] **Cynisme** *(du grec kunos : chien)* : philosophie d'origine grecque, datant du 25ème siècle avant notre prophète et qui prétend que les hommes, dans leur poursuite du plaisir, ne diffèrent pas des bêtes; Connaît une étonnante recrudescence, sous diverses formes, en cette période de matérialisme décadent.

[4] **Le bas-relief des Passions Humaines**, plus vénérable que l'Omphalos de Delphes, le Mur des Lamentations de Jérusalem, la Kaaba de la Mecque, le Calice du Saint Sang de Bruges, le Mausolée de Lénine de Moscou…

Nom ait été galvaudé puisque aban-donné au bout d'avenue reliant un pompeux hôtel de ville à une infamante prison. Avec vous, elle vouera aux froidures du néant ceux qui, malgré de solennelles promesses, n'ont pas érigé un amusant petit musée pour héberger Ses œuvres mais les ont disséminées, voire émmiettées…

Profanations qui prouveraient que l'animal humain n'a point d'âme et que nous ne serions, tous, que des cons, pire, des trous du cul ! Que, dépourvus d'âme, notre corps ne serait qu'une enveloppe trouée se dégonflant dans le néant? Et que nos bigoteries au pied de nos Déesses, les Passions Humaines sont bien inutiles: Elles ne seraient que les masques de bas Penchants Populaires [5] qui nous torturent, se rient de notre libre-arbitre et nous assujettissent aux délires du subconscient . Bas-penchants si puissants qu'ils auraient même perverti nos plus augustes représentants, nos édiles communaux, pour qu'ils métaphorisent vaniteusement le lieu de leurs ébats, tramant à même le tissu de Saint-Gilles leur hérésie :



Ah, très chères sœurs et très chers frères de flammes ou de cendres, ne vous laissez pas séduire par cette mécréante ! Crevez-vous plutôt les yeux ! Ou coupez-lui la langue ! Et n'allez surtout pas, avec cette suceuse de Satan, pervertir notre très sacré rituel, la communion des blondes et angéliques mèches de cheveux bouclés avec de brunes et chaleureuses crolles de toison pubienne en confondant, abominable sacrilège, touffes de poils de cul et touffes de poils de con.

---

[5] **Passions Humaines" versus "Menschelijke Driften"** : L'éminent exégète des incunables Passionnistes, le Professeur Jacques Dujardin, décèle dans ces deux termes les prémisses du schisme cynique : comme si seuls les membres de la Haute, francophones, pouvaient brûler de passions tandis que les vulgi peci, en majorité flamandophones, ne pouvaient que se laisser entrainer par leurs "vulgaires penchants".

Venez plutôt descendre et remonter en procession l'avenue Lambeaux le samedi 21 décembre de l'an prochain, au minuit du solstice d'hiver, quand la nuit sera la plus noire, la plus longue, pour brûler vos mèches de cheveux devant le portail de la prison et ensemencer de vos crolles de poils le soupirail de l'hôtel de ville afin que le soleil et vos passions et notre messie renaissent dans la rose lumière de l'aurore.

le crépuscule @ l'aurore
les rêves @ le cauchemar
la souffrance @ la jouissance

la maison communale @ la prison d'état
la rue Antoine Bréart @ l'avenue Jef Lambeaux
bourgmestre *artiste*
sa main crispée par le plaisir sur le commissariat
@
les lèvres de Gilles perdu en prière dans le néant

Et chassez la profanatrice qui ose, en ces temps de crise et d'apocalypse, vous prendre pour consœurs et confrères plus poilus que plumé, vous poussant à hurler que "L'Amour, c'est l'infini mis à la portée des chiens" et que " L'Art, c'est l'éternel mis en lambeaux pour des chacals ".

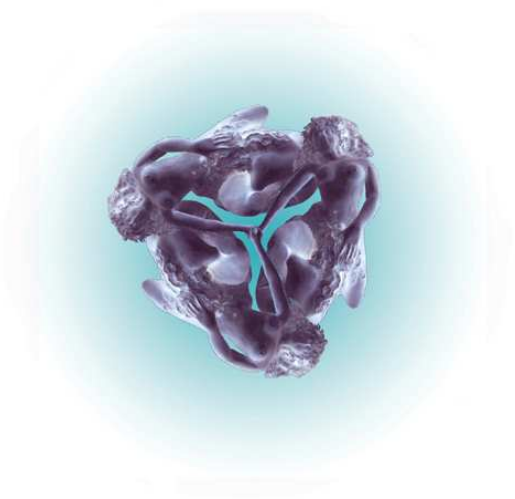
EN CONCLUSION ÊTES-VOUS
BOUCLÉ(E)S OU CROLLÉ(E)S ?

Toute religion a ses mystères. Un des plus grands à tarauder l'esprit des théologiens du Passionnisme, et sur lequel Donald Ream, Docteur Oniris Causa en casuistique dogmatique, a longuement médité, est l'opposition ou la complémentarité des cheveux et des poils.

Pourquoi l'homme - et pas la femme - n'a-t-il qu'une espèce de cheveux, qui se décolorent puis tombent avec le temps comme feuilles d'automne et une infinie variété de poils, qui poussent encore après sa mort: poils au nez, poils cerclant la bouche et frisant les tempes, poils auréolant les lobes des oreilles et la bordure des aréoles, poils sous les aisselles, sur le torse, le ventre, le dos, les fesses, les jambes, les bras, le dos de la main et parfois même poils dans la main, poils pubiens et poils au cul ?

Certains sophistes, assimilant les cheveux aux plumes des anges, et les poils à la fourrure des démons, y voit la preuve que l'homme, au contraire de la femme, est plus terrestre qu'aérien, plus animal que spirituel… une vraie bête qui joue mal à l'ange.

Le sorcier Unalala Bwana objecte que l'homme a cependant des plumes : ses cils qui, sur les ailes des paupières, peuvent l'entrainer loin par delà les nuages jusque dans les étoiles ou l'amener à planer contemplativement au-dessus des plaines, collines et vallées profondes, ténébreuses de sa ou son partenaire. Cette observation de notre seigneur des tropiques est corroborée par l'appellation "baiser d'ange" que les eskimos donnent aux caresses qu'ils échangent en s'effleurant les cils.

Une fable de La Fontaine est autre source de controverse : Une chauve-souris, ayant donné tête baisée dans le nid d'une belette courroucée contre les souris et prête à la dévorer, s'en tira en déployant ses ailes qui, clairement, la désignait comme membre de la gent ailée plutôt que rampante. L'étourdie, le lendemain, va se fourrer chez une belette voisine, ennemie jurée des oiseaux, à qui elle explique que, n'ayant point de plumes mais des poils, elle ne peut être confondue avec les évaporées des nuées. Ce qui prouve assez bien qu'il faut, selon les circonstances, savoir faire l'ange ou le démon.

Le mystère n'en demeure pas moins, d'autant plus abyssal que, dans les œuvres de notre prophète et martyr, rien ne distingue les cheveux des poils, dans les pierres et argiles qu'il a sublimé.